

Les aventures d'Ali, le bédouin



*Conte écrit par la classe de 6è3
2010/2011*

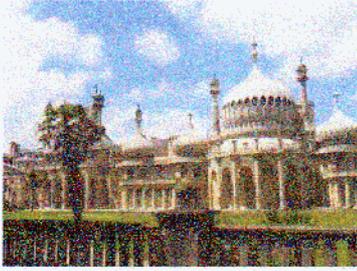
En collaboration

*Avec Nehza Chevé, conteuse
et A-M. Homasson, professeur de français*



C'est l'histoire d'un bédouin Ali qui vivait en Égypte. Il gardait (pour quelques dinards) le troupeau appartenant à son maître. Malheureusement, il était pauvre. Alors qu'il se plaignait de son sort, il se confia à son dromadaire blanc, qui lui répondit : «Si tu ne veux plus être pauvre, trouve la théière magique qui est gardée par un génie, dans le désert». Ali resta émerveillé. Il rassembla sa besace et son outre puis il partit à la recherche du fameux génie, avec son dromadaire blanc. Sous la chaleur du désert, il avait très soif, son voyage était pénible, quand, soudain, il aperçut une magnifique fumée turquoise. Elle était si troublante qu'Ali crut que c'était un mirage. Il se frotta les yeux d'un air étonné et distingua un visage assez flou. Il s'approcha prudemment de la fumée puis brusquement, un génie en sortit ! Ali lui demanda s'il savait où se trouvait la théière. Le génie lui répondit que c'était lui qui la détenait, mais en échange, il fallait résoudre trois énigmes : qu'il le fasse rire, puis pleurer et enfin, qu'il lui fasse peur. Ali réussit à le faire rire et pleurer en lui racontant une histoire drôle et une, triste. Son dromadaire blanc, fit deux pets successifs. Alors le génie, asphyxié par cette odeur insupportable, lâcha l'objet recherché et Ali put enfin la récupérer. Il rassembla quelques brindilles pour faire du feu, versa de l'eau dans sa théière puis la fit bouillir. Sous le conseil de son dromadaire, il avait pris quelques feuilles de thé avant son départ. Il les saisit et les jeta dans l'eau bouillante. Quand elles furent bien infusées, il prit son verre de thé et se servit. Soudain, des dinards sortirent de la théière. Il était émerveillé par cette incroyable découverte ; il se rendit compte que ses problèmes d'argent aller être résolus. Il n'aurait plus à garder le troupeau de son maître et décida de partir, loin.

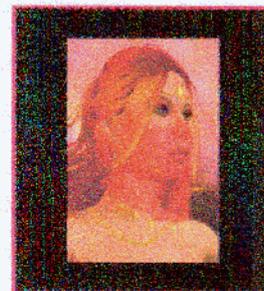




Il se dirigea vers le Caire, toujours accompagné de son dromadaire blanc où il ouvrit une boutique, dans laquelle il vendait des théières, des verres de toutes les couleurs et du thé au goût fabuleux. Un jour, la princesse Yasmine

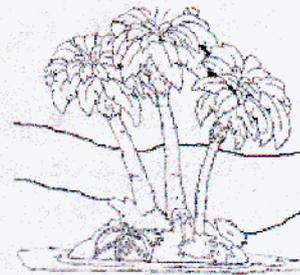
passa devant sa boutique avec ses gardes, assise dans un magnifique palenquin, placé sur un dromadaire. Son visage était voilé mais on apercevait ses yeux quand elle soulevait le rideau du palenquin. Elle vit Ali dans sa boutique et décida de prendre un verre thé. Elle était magnifique: ses cheveux étaient d'un brun chocolaté et ses yeux d'un noir profond. Ali en tomba follement amoureux. Le lendemain, il se rendit au palais du sultan, pour demander la main de Yasmine. Il rencontra son père qui lui confia que la princesse ne pouvait pas l'épouser. Quand elle était petite, un sorcier lui avait jeté un mauvais sort. À ce moment là, la princesse entra dans la salle et Ali s'aperçut qu'elle était naine. Le sultan lui dit qu'il fallait trouver les babouches enchantées qui la feraient grandir. Ali rentra chez lui, désespéré et raconta à son dromadaire sa mésaventure avec la princesse. Ce dernier décida de l'aider en lui disant qu'il devra surmonter trois épreuves cruelles: un oiseau, un serpent à 7 têtes et le génie qui garde les babouches.

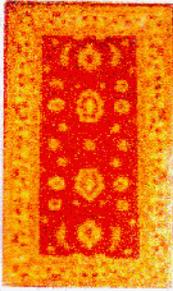
Il faudra aussi traverser les 7 mers, couper toutes les têtes sauf la dernière, sinon elles repousseront, pour enfin récupérer les babouches et faire grandir la princesse. Ali prit ses affaires et se mit aussitôt en route pour sauver sa bien aimée.





Il se rendit aux portes du désert et vit au loin une violente tempête de sable. Ali eut mal aux yeux puis déséquilibré, il tomba et s'évanouit. Cette tempête détruisit tout sur son passage. Ali fut emporté jusqu'à une oasis. A cet endroit, se trouvait un ruisseau. Le voyage était si long qu'il dut se laver dans le cours d'eau dans lequel, il aperçut le reflet d'un aigle. Cet oiseau se posa sur un palmier. Ali eut une idée, celle que l'oiseau l'emporte au-dessus des sept mers pour aller à Bassora. Il demanda à l'aigle qui lui annonça: « je n'ai pas assez de nourriture pour me nourrir moi-même et mes petits; je t'emmènerai si tu me nourris, moi et mes oisillons ». Ali accepta cette condition en échange. Mais l'aigle lui précisa que si Ali les nourrissait mal, il serait puni par l'oiseau. Alors, le bédouin partit à la recherche de viande et trouva des chacals. Il coupa la viande en 10 morceaux et en donna trois aux petits oisillons. L'aigle le remerciant, l'emmena à Bassora mais à une condition, de donner un morceau de viande à chaque traversée de mer. Ali accepta et monta sur le dos de l'aigle et ils partirent pour un merveilleux voyage. Mais au dernier jour, Ali fit tomber l'unique morceau de viande. Il fut contraint de couper un morceau de sa cuisse et le donna à l'aigle. L'oiseau ne sentit rien, puis les voilà arrivés dans la magnifique ville de Bassora. Ali remercia l'aigle. Il devait maintenant partir à la recherche du serpent à 7 têtes.



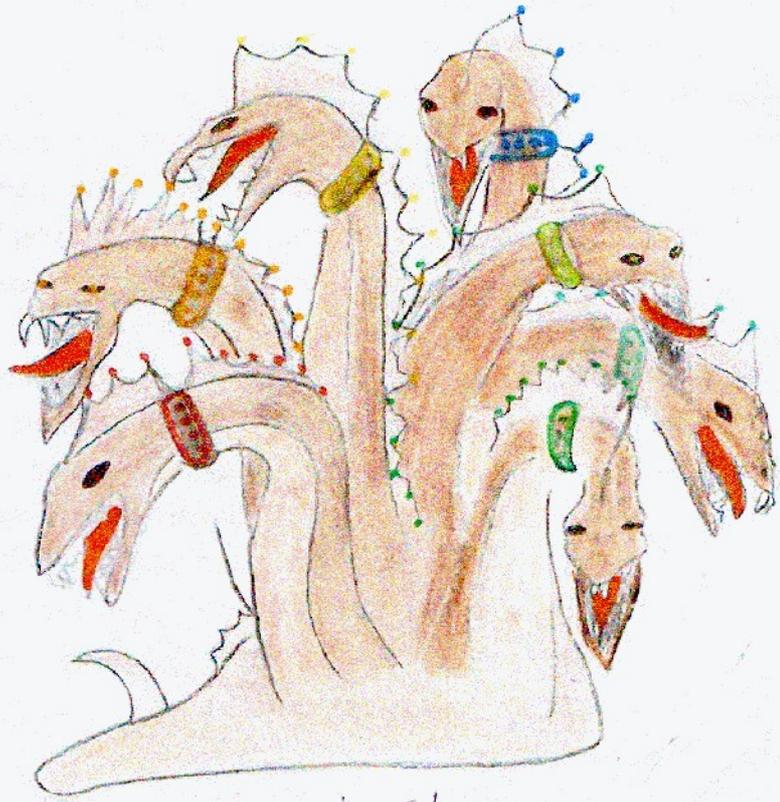


Le dromadaire lui avait prédit de se rendre près de la fontaine de la ville, située devant le palais du sultan Jafar, pour affronter le plus grand des serpents, jaune et vert, aux sept têtes, aux langues bleues et aux dents bien aiguisées. Il fallait lui couper six têtes et pas plus, car dans la dernière tête se trouvait la clef du palais. Ali y parvint et but l'eau de la fontaine pour se rafraîchir. Tout à coup, il fut accueilli par le serpent aux sept têtes. Le bédouin eut peur de ce géant effroyable. Comme l'animal savait qu'Ali voulait obtenir la clef, il commença à le rosser et un combat des plus féroces débuta. Une fois les six têtes tranchées par le sabre d'Ali, le serpent le provoqua à nouveau pour couper la dernière. Mais peu à peu, le serpent se décomposait en laissant derrière lui une trace dorée. C'était la clef désirée. Ali se saisit de la clef et la glissa dans la serrure du palais, alors les grandes portes s'ouvrirent à lui.



Une fois à l'intérieur, le bédouin fouilla toutes les pièces. Elles étaient de toutes les couleurs, avec des rubis, des saphirs, des diamants, d'argent et d'or. Il aperçut une porte verte, entourée d'émeraudes. Il pénétra dans la pièce et au milieu, se trouvait un génie tout vêtu de vert, assis sur son tapis brodé. Il sortit son sabre et s'engagea aussitôt dans un combat sans merci avec Ali. Mais, à chaque coup de sabre donné, le génie ne ressentait rien. Ce dernier lui donna un indice où il devait frapper mais le bédouin lui arracha un doigt de pied. Ali trouva son point faible et il coupa son turban en 7 morceaux : le génie se transforma en un tas de poussière. Une fois métamorphosé, Ali chercha en dessous de ce tas et trouva une paire de babouches vertes brodées, avec dessus un génie en or. Il sortit du palais avec mais il se demandait comment il ferait pour repartir au-delà des sept mers. Il chercha dans tout le souk si quelqu'un connaissait un moyen de transport volant. Un peu plus tard, dans la soirée, il rencontra une jeune fille qui connaissait un homme possédant un pégase dans son écurie mais elle ne savait pas où il habitait. Enfin un vendeur connaissait l'endroit. Une fois arrivé à la villa, il vit deux gardes et combattit avec eux. Il gagna assez facilement puis il partit avec le pégase. Ali dormit sur l'animal toute la nuit et, à l'aube, il vit le Caire, au loin. Arrivé au palais, il rencontra le sultan. Il confia les babouches à Yasmine qui le remercia. Le bédouin demanda la belle en mariage; elle réfléchit longuement puis elle accepta. Ils vécurent heureux et eurent deux enfants qui n'étaient pas nains. Ali continua de préparer son fameux thé et surtout, resta ami, avec son fidèle dromadaire blanc.





buné lyna